

PPO

Le Creusot et la famille Schneider

Thème 3 – La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

Chapitre 2 – Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914



RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Anne-Sophie Mahiddine, professeur d'histoire-géographie, académie de Clermont-Ferrand

anne-sophie.mahiddine@ac-clermont.fr



Place dans la séquence

- Fin de la première séance sur l'industrialisation de la France
- Première partie de la séance consacrée aux progrès technologiques (PPO : les expositions universelles de 1889 et 1900)



Proposition de démarche

- **Travail en classe** : 20/25 mn de travail en classe sur documents
- **Travail hors la classe** : synthèse à rédiger
- **Travail en classe** : présentation orale (15/20 mn)

Ce travail peut se faire en groupe comme de façon individuelle et peut donner lieu à une production écrite et/ou orale.



Les objectifs

➤ De connaissances

- Montrer, à travers l'exemple de l'entreprise Schneider au Creusot, quel est le rôle joué par les grandes entreprises en France
- Mettre en évidence l'emprise de la famille Schneider sur la ville du Creusot et sur ses habitants (paternalisme)

➤ De capacités

- Connaître et se repérer (Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements)
- Contextualiser (Mettre un événement ou une figure en perspective)
- Conduire une démarche historique (S'approprier un questionnement historique)
- Construire une argumentation historique (Procéder à l'analyse critique d'un document)



Déroulement

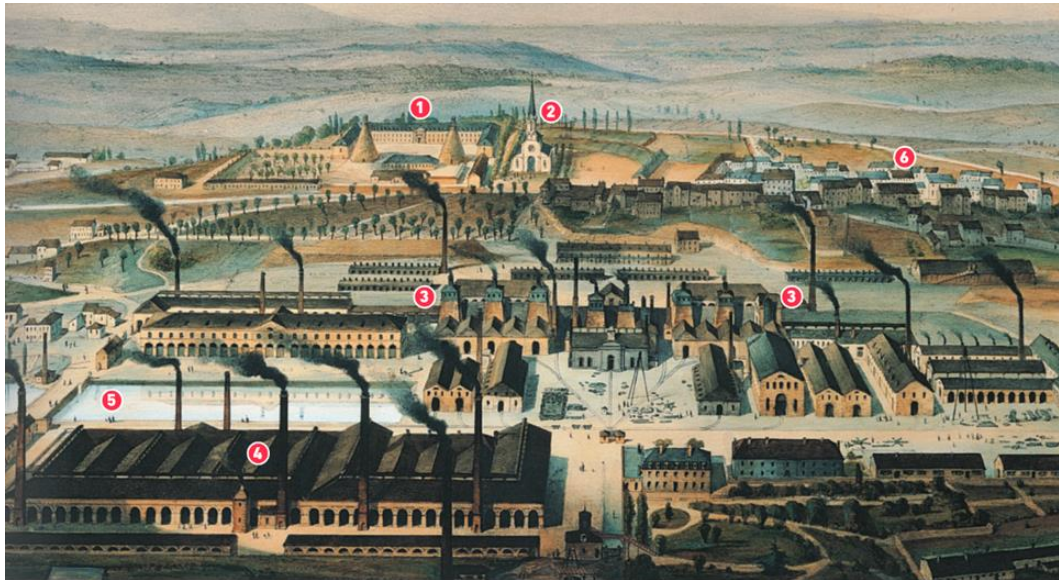
➤ Etape I

Les élèves prennent connaissance des documents et des consignes.

Ils disposent alors de **20/25 mn** en classe pour répondre aux questions posées.



Document 1 (sur le site Etincel, <https://www.reseau-canope.fr/etincel/ressource/lusine-schneider-au-creusot>)



« Le Creusot en 1847 : vue prise au nord » - lithographie d'après l'aquarelle de Trémaux.

Crédits : CUCM, service Ecomusée, scan D. Busseuil.

- 1 Château de La Verrerie, résidence des Schneider
- 2 Église Saint-Laurent
- 3 Hauts-fourneaux (produisent de la fonte et de l'acier)
- 4 Forge et ateliers de construction
- 5 Canal (qui permet d'acheminer le fer et le charbon avant la construction de la voie ferrée en 1860)
- 6 Cités ouvrières

Document 2



Evolution des effectifs de l'usine Schneider et de la population du Creusot entre 1830 et 1914.

Document 3 : témoignage d'un contremaître de l'entreprise Schneider

Y a-t-il souvent des grèves ici ?

[...] Des grèves, pour quoi faire ? On fait tout pour les ouvriers ici. [...] Pour les accidents, il y a une infirmerie gratuite, un chirurgien gratuit aussi, pour les opérations, parce que vous savez ici, les accidents ne sont pas rares, il y en a même tous les jours, plus ou moins ; pensez donc ! Sur des milliers d'ouvriers, il y en a toujours qui ne font pas attention.

Ils sont payés, les ouvriers, quand ils sont blessés ?

Oh, je crois bien, on leur donne un tiers de leur journée et les pharmacies¹ pour rien. [...] M Schneider fait bien les choses, c'est un brave homme qui a le cœur sur la main ; il est député d'ailleurs, conseiller général et maire du Creusot, ce qui prouve bien qu'on connaît son bon cœur. [...]

On a une retraite aussi ?

Et c'est la compagnie qui paie, s'il vous plaît ! On ne retient pas un sou sur nos journées, comme on fait dans presque toutes les usines. [...] D'ailleurs, ils ne se plaignent pas, encore bien content, allez, de trouver de l'ouvrage jusqu'à 60 ou 65 ans. Qu'est-ce que vous voulez qu'ils demandent de plus, du moment qu'ils peuvent élever leurs enfants et qu'ils sont à peu près sûrs d'avoir du pain jusqu'à la fin de leurs jours. Ça n'est-il pas le bonheur pour un ouvrier ?

Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, Perrin, 1897

1 les médicaments

Document 4 : témoignage d'un ouvrier de l'entreprise Schneider

Le pire, c'est qu'on ne mange pas parce qu'on n'a pas faim, les trois quarts du temps.

Comment, pas faim, quand on travaille dix ou douze heures par jour ?

Oh, ça ne fait rien. À respirer des chaleurs de douze cent degrés devant les fours, toute la journée, ça nous emplit, allez, rien ne vous goûte plus. [...]

Si vous tombiez malade pourtant ?

Oh, faut espérer que non, mon Dieu ! Qu'est-ce que je ferais avec les quarante sous par jour de la Compagnie ? [...] Je les enverrai au pain¹ [...].

On aime bien le patron ici ?

Peuh ! On ne l'aime ni on le déteste ; il n'est pas plus mauvais que les autres.

N'est-il pas député, conseiller général et maire ? [...]

Oui, on vote pour lui, on le connaît, on connaissait son père ; pourtant il n'en manque pas des ouvriers qui voudraient bien ne pas faire comme les autres. Mais ils n'osent pas ! Le jour des élections, la frousse les prend, qu'on reconnaisse, devant l'urne, que le papier des bulletins de vote n'est pas de la couleur qu'il faut². Oui, ils ont peur qu'on les fiche à la porte. [...] Si seulement on avait de quoi vivre ! Si les mioches³ pouvaient manger tout leur saoul ! Si on n'était pas si fatigué ! [...] La retraite c'est joli, mais il n'y en a pas tant, allez, qui arrivent à soixante ans avec des métiers pareils !

On n'a pas envie de se révolter un peu, de faire des grèves ?

Jamais de la vie ! On n'y pense seulement pas. Ce qu'on veut, c'est conserver son ouvrage et gagner sa journée le plus longtemps possible. C'est plein de mouchards⁴ d'abord, et gare au premier qui aurait l'air de faire le malin. Dans le temps, il y a eu des réunions socialistes ici. Tous les ouvriers qui y sont allés ont été balayés, tous. Pas ensemble, mais un à un, pour une raison ou une autre. A présent on se méfie.

Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, Perrin, 1897

1 il serait obligé d'envoyer ses enfants mendier du pain dans la rue

2 A l'époque, il n'y a pas d'isoloir, le vote n'est pas à bulletin secret

3 Enfants

4 Espions à la solde du patron

Consignes

• La première question invite les élèves à **prélevez des informations dans les documents et à les classer** : « *Prélevez des informations dans les documents afin de montrer quelle emprise les Schneider exerce sur leurs ouvriers et sur la ville du Creusot. Vous montrerez que la famille Schneider exerce plusieurs types d'influences.* »

→ Différenciation possible

Possibilité d'utiliser un tableau pour faciliter le prélèvement et le classement des informations.

Emprise des Schneider au Creusot	Numéro des documents sélectionnés	Informations apportées par les documents
Une emprise urbaine		
Une emprise sociale		
Une emprise politique		

- La deuxième question les invite à **confronter 2 documents et 2 points de vue**, l'interview du contremaître et celle de l'ouvrier, afin de comparer ce que pense chacun du patron et des conditions de vie et de travail au Creusot : « *Montrez que l'interview du contremaître et de l'ouvrier donnent une vision différente d'Henri Schneider et des conditions de vie et de travail au Creusot.* »

→ Différenciation

Possibilité d'utiliser un tableau pour faciliter la réflexion et le travail de synthèse.

	Informations prélevées dans l'interview du contremaître	Informations prélevées dans l'interview de l'ouvrier
Henri Schneider		
Conditions de travail		
Conditions de vie		

- Une **mise en commun** permet aux élèves de reprendre les principaux éléments d'analyse des documents et de synthétiser les informations prélevées.



➤ **Etape 2**

Dans un temps de travail hors la classe, il est demandé aux élèves de présenter les conditions de vie et de travail des ouvriers au Creusot à la fin du XIX^{ème} siècle.

Ce travail de synthèse fera l'objet d'une présentation orale devant la classe. Certains élèves peuvent réaliser un enregistrement audio et le transmettre au professeur.

➤ **Etape 3**

Reprise du travail en classe en début de séance suivante sous la forme d'une présentation orale réalisée par les élèves.
(15/20 mn)

Références



Bibliographie

Jean-Louis Beaucarnot, Les Schneider, une dynastie, Hachette Littérature, 1986
J.-A. Roy, Histoire de la famille Schneider et du Creusot, Paris, Marcel Rivière, 1962.
Elvire de Brissac, Il était une fois les Schneider, Grasset, 2007
Dominique Schneidre, Les Schneider, Le Creusot, Fayard, 1995
Les Schneider, Le Creusot : une famille, une entreprise, une ville : 1836-1960, avec
Caroline Mathieu et Bernard Clément, Paris, Réunion des Musées
Nationaux/Éditions Fayard, Le Creusot, Écomusée, 1995



Sitographie

Plusieurs ressources et unités pédagogiques sur le site Etincel

https://www.reseau-canope.fr/etincel/recherche?search_api_views_fulltext=CREUSOT&sort_by=create_d&sort_order=DESC

Site de l'éco-musée Creusot-Montceau

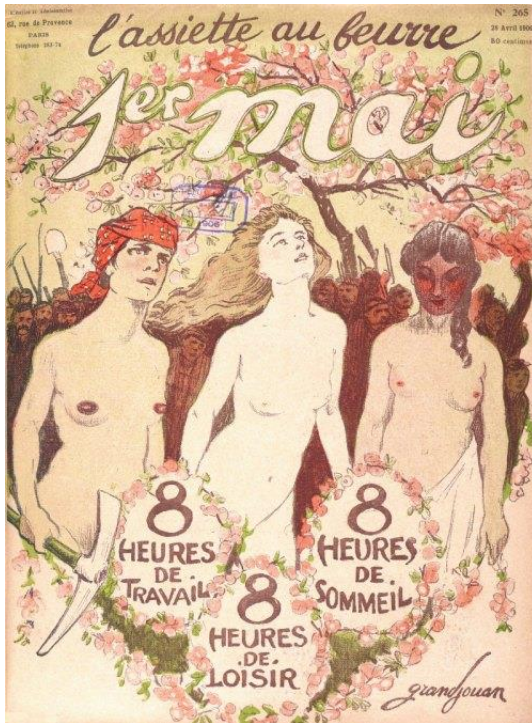
<http://www.ecomusee-creusot-montceau.fr/>



Evaluation

- Confronter 2 documents et 2 points de vue.

Etude de documents :



La fête du 1^{er} mai, Jules Grandjouan, couverture du journal *L'assiette au beurre* 28 avril 1906, BHVP, Paris

- **Sur l'intervention de l'État dans l'industrie**

« Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants¹ ; on met des obstacles inutiles, trop étroits, nuisibles surtout aux intéressés qu'on veut défendre, on décourage les patrons de les employer... »

- **Sur la diminution de la journée de travail**

« Oh ! Je veux bien ! dit M. Schneider, je serai le premier à en profiter, car je travaille moi-même plus de 10 heures par jour... Seulement les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera, c'est tout comme !... Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour et qu'on doit le laisser libre de travailler davantage si cela lui fait plaisir. »

■ Extraits de Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897.

1. À cette époque, la durée et l'âge du travail des enfants sont limités par la loi.

Extrait de l'interview d'Henri Schneider par Jules Huret dans *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897